

LE BLOG
ANDRÉ GERIN

J'aime le rouge dans le respect du blanc et du bleu

Lundi 19 décembre 2011 - Déclaration de presse

Aéroports : grève des agents de sûreté, nouveaux forçats de la privatisation

Je veux dire sans ambages ma solidarité aux agents de sécurité en lutte dans la défense de leurs conditions de travail et je m'en explique.

Il est aisé de comprendre la colère des usagers pris en « otages » par des agents de contrôle des entreprises de sécurité.

Nous devons pourtant entendre l'exaspération de ces salariés considérés comme « la dernière roue de la charrette » par les grandes compagnies aériennes. Ils n'en peuvent plus d'être obligés d'assurer une mission de service public dans des conditions de travail déplorables, avec des salaires de misère, du travail à temps partiel, sans aucune reconnaissance professionnelle. Ils sont également victimes d'agressions régulières lors des contrôles de routine.

C'est au gouvernement et aux compagnies aériennes de rendre des comptes. Nous vivons là le résultat d'une privatisation de la sécurité. Jamais elle n'a été autant importante dans les aéroports et pourtant, jamais elle n'a été traitée de cette manière, c'est-à-dire au rabais ! Cette sécurité est déléstée aux entreprises privées (Brink's, Securitas, ICTS, Alyzia...) et ce ne sont pas moins de 10 000 salariés qui sont concernés.

Ces salariés devraient retrouver un statut de la fonction publique au même titre que les personnels navigants pour revaloriser leur métier. Il faut sortir de cette privatisation au rabais pour s'opposer à la déréglementation et au démantèlement du transport aérien.

Cette grève interpelle l'ensemble du monde du travail, les forces progressistes et républicaines. Doit-on accepter cette France de la régression au nom du profit, de la dictature du moindre coût car nous assistons à l'insécurité sociale généralisée ?

C'est une nouvelle forme de prolétarianisation et d'exploitation qui tend à se généraliser et réduit les individus au statut de subordonné.

Les agents de sûreté dans les aéroports sont les nouveaux forçats du travail. Nous nous croirions revenus au temps de Zola.

Je condamne les propos insupportables du ministre Thierry Mariani qui sont une nouvelle fois déplacés car il affiche son mépris vis-à-vis de cette catégorie sociale. Ils sont le résultat de la politique de régression du gouvernement Fillon et du Président Sarkozy.